

Surveillants pénitentiaires

210^e promotion

Observatoire de la formation



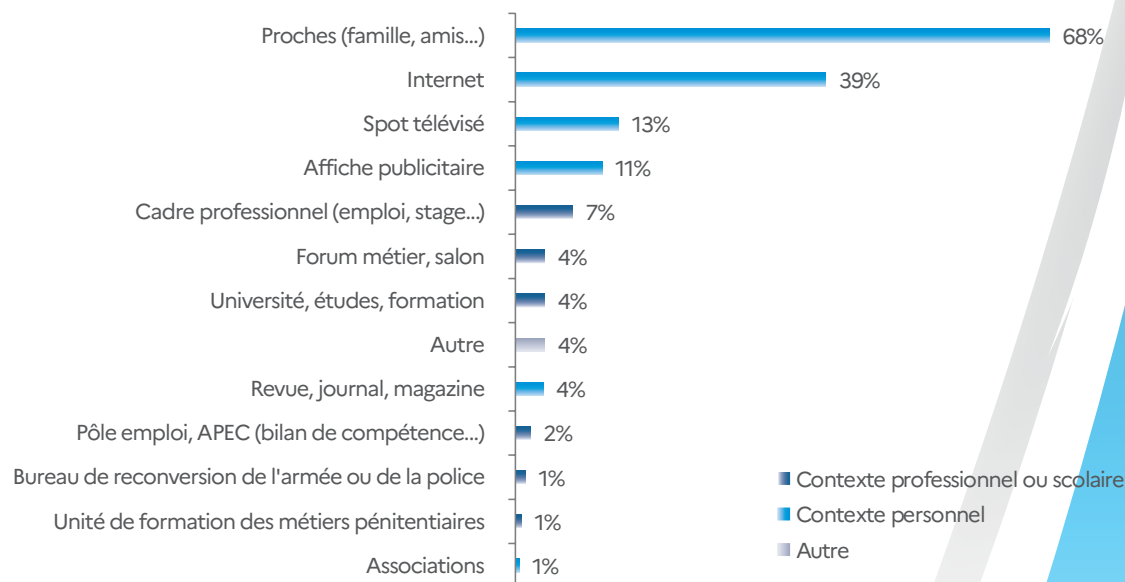
OCTOBRE 2021

À RETENIR

- > 387 élèves entrés en formation le 13 septembre 2021 pour une durée de 6 mois
- > 380 répondants, soit un taux de retour de 98%
- > 31% de femmes, 68% d'hommes et 3 personnes non-binaires
- > Âge moyen : 28,3 ans
- > 65% des élèves sont titulaires du baccalauréat.
- > Principale DISP d'origine : la Mission Outre-mer (25%)
- > 33% de la promotion a eu au moins une expérience dans un métier de la sécurité.
- > Principales perspectives professionnelles : se spécialiser en tant qu'agent d'extraction judiciaire, et monter en grade vers des fonctions d'encadrement.

Motivations & perspectives professionnelles

Graphique 1 : Connaissance du concours de surveillant – Citations (plusieurs réponses possibles)



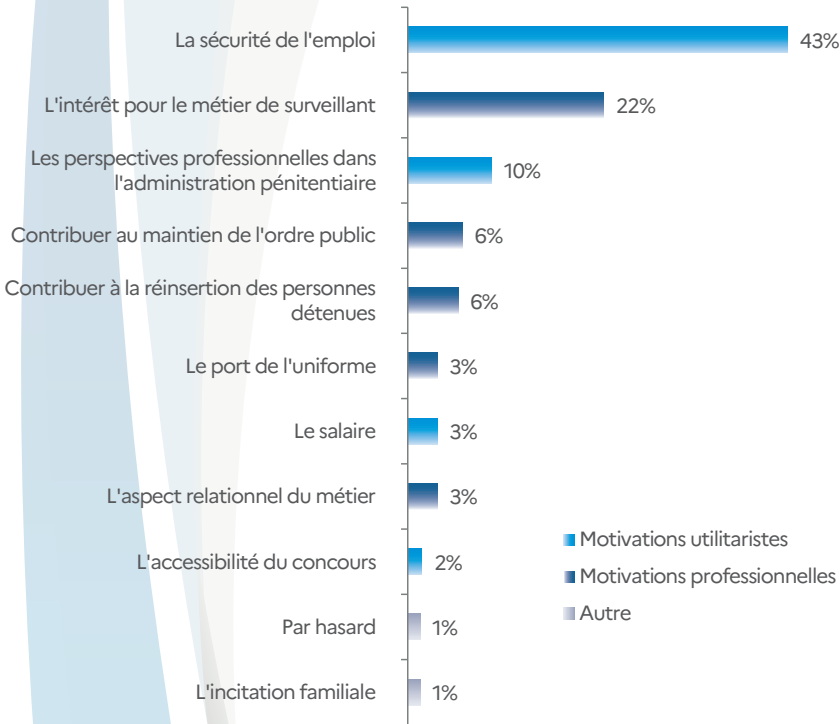
La 210^e promotion ne fait pas exception, les proches restent la première source de connaissance du concours (68%). C'est plus élevé de 11 points par rapport à la précédente promotion.

À un niveau un peu moins élevé, internet arrive en deuxième position (39%). Concernant cette voie d'accès, les élèves citent principalement la publicité

sur les réseaux (47%), les sites de l'Énap et des différentes instances publiques (40%), la publicité sur internet (32%) et la vidéo de Tibo InShape (21%).

Par ailleurs, les spots télévisés et les campagnes d'affichage publicitaires ont incité respectivement 13% et 11% des élèves à intégrer la formation.

Graphique 2 : Première motivation à devenir surveillant pénitentiaire – Proportions

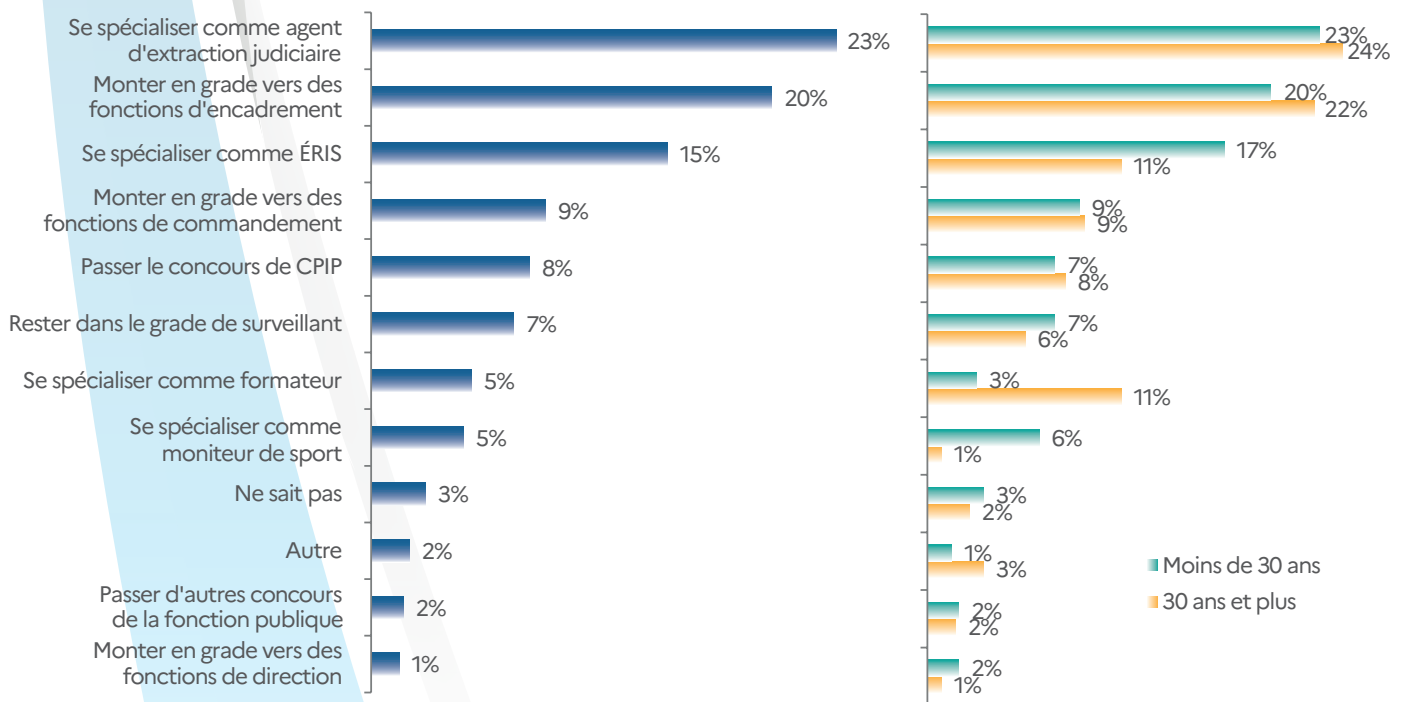


Les motivations des élèves à devenir surveillant pénitentiaire sont principalement d'ordre utilitariste : 57% des élèves en mentionnent, contre 41% pour les motivations professionnelles.

Les élèves sont très majoritairement attirés par la sécurité de l'emploi (43%). Suit, avec deux fois moins de répondants, l'intérêt du métier de surveillant (22%). Les agents mentionnent également les perspectives professionnelles dans l'administration pénitentiaire (10% des agents), la contribution au maintien de l'ordre public ainsi qu'à la réinsertion des personnes détenues (6% chacune).

Parmi les items les moins cités, nous retrouvons le hasard, l'incitation familiale à passer le concours, et l'accessibilité du concours (1% à 2% chacun).

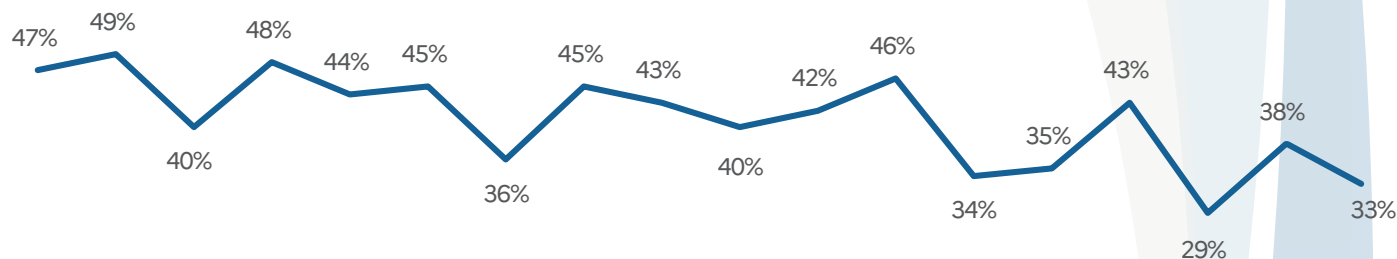
Graphique 3 : Première perspective professionnelle envisagée en début de formation – Proportions



Contrairement aux deux dernières promotions, la montée en grade vers des fonctions d'encadrement n'arrive qu'en deuxième position des perspectives professionnelles des agents en début de formation. Citée par 20% des répondants, elle se place ainsi derrière la spécialisation en tant qu'agent d'extraction judiciaire qui est mentionnée par 23% des élèves. Suivent la spécialisation comme agent ÉRIS (15%), la montée en grade vers des fonctions de commandement (9%), l'envie de passer le concours de CPIP (8%) et la volonté de rester dans le grade de surveillant (7%). Seulement 1% à 5% des élèves ont mentionné les autres items.

Les perspectives peuvent différer selon l'âge : nous remarquons de faibles écarts entre les réponses des moins de 30 ans et des 30 ans et plus concernant certains items. Les plus âgés semblent s'intéresser davantage à la spécialisation en tant qu'agent d'extraction judiciaire et à la montée en grade vers des fonctions d'encadrement. Les plus jeunes sont quant à eux plus intéressés par la spécialisation en tant qu'ÉRIS. Par ailleurs, une différence très prononcée est relevée au sein des réponses concernant la spécialisation en tant que formateur : les plus de 30 ans l'envisagent beaucoup plus (11% contre 3%).

Graphique 4 : Évolution de la part d'élèves déclarant une expérience professionnelle dans une force de sécurité entre 2016 et 2021 – Proportions



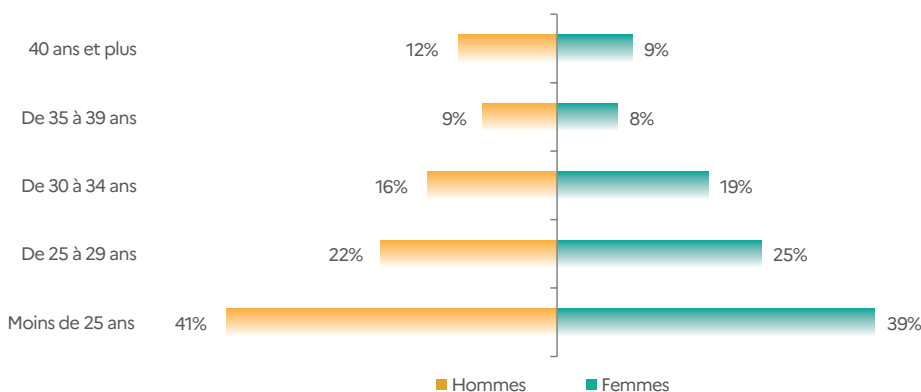
192	193	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	206	207	208	209	210	
2016		2017			2018			2019				2020			2021			

Les élèves sont 33% à mentionner une expérience dans un métier de la sécurité. Même si les valeurs fluctuent pour chaque promotion, nous remarquons que depuis 2016 la tendance est à la baisse, de moins en moins d'agents déclarant avoir travaillé au sein d'une force de sécurité.

En tête des expériences, nous retrouvons celles d'agent de prévention et de sécurité (16% de citations) et de militaire (10%). 5% des répondants citent une expérience en tant que policier national / gardien de la paix, 3% en tant que sapeur-pompier, 2% en tant que gendarme et 1% en tant que policier municipal. Enfin, seul un élève a exercé en tant que douanier.

Le profil sociodémographique

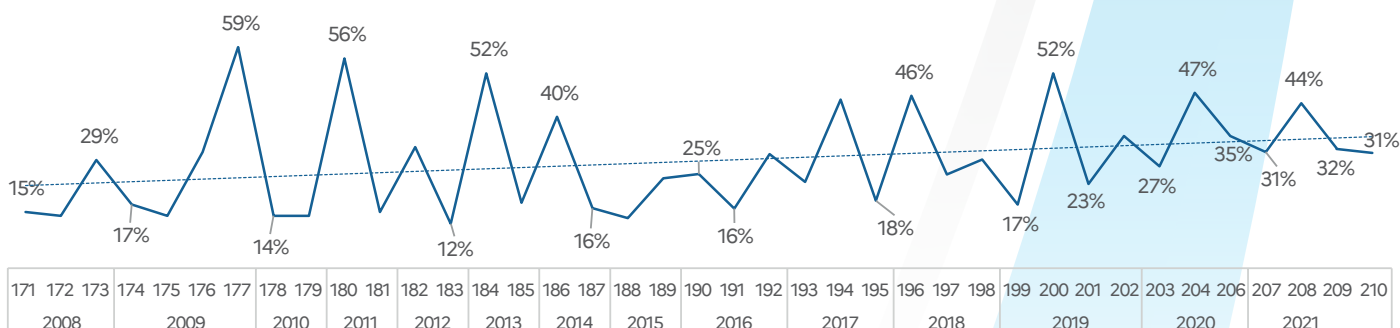
Graphique 5 : Répartition par genre et par catégories d'âge – Proportions



La 210^e promotion de surveillants est composée de 68% d'hommes, 31% de femmes et de 3 personnes non-binaires. Les futurs agents sont âgés de 28 ans en moyenne, soit 3 ans de moins que la 209^e promotion.

Fait rare, les répartitions par tranches d'âge sont très similaires chez les hommes et les femmes : les moins de 25 ans sont les plus représentés et les 35-39 ans sont les moins nombreux, quel que soit le genre. Cela s'en ressent sur l'âge moyen de ces deux publics qui est très proche : 27,8 ans chez les femmes contre 28,5 ans chez les hommes.

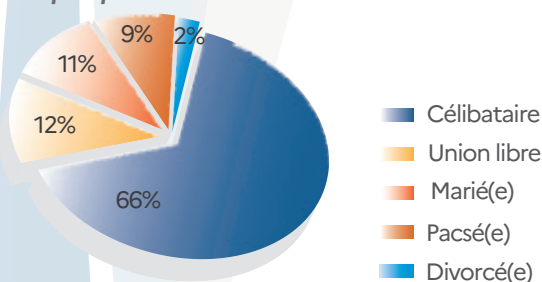
Graphique 6 : Évolution de la part de femmes parmi les élèves entre 2008 et 2021 - Proportions



Les promotions d'élèves surveillants sont de plus en plus féminines au fil des promotions, comme le montre la courbe de tendance illustrée sur ce graphique. En effet, la part de femmes tend à augmenter avec les années, même si cette proportion varie beaucoup d'une promotion à l'autre.

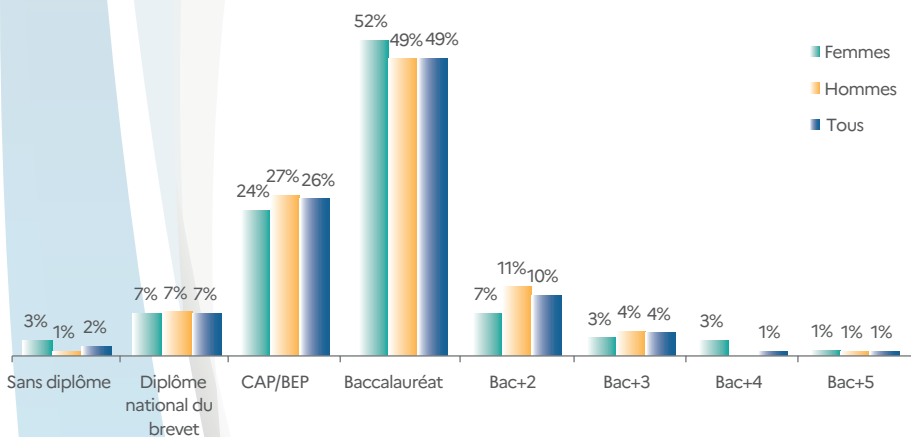
La promotion la plus féminine sur la période étudiée est la 177^e, avec 59% de femmes, et celle recensant la proportion de femmes la plus faible est la 183^e, avec 12% de femmes.

Graphique 7 : Situation matrimoniale des élèves – Proportions



Comme c'est le cas habituellement, la majorité des élèves de la 210^e promotion est célibataire (68%, dont 2% de divorcés). Au total, 32% sont en couple (12% sont en union libre, 11% sont mariés, et 9% pacsés). Par ailleurs, 36% des élèves sont parents, de deux enfants en moyenne. Si la plupart en ont la garde (75%), certains s'occupent de leurs enfants en garde partagée (10%) et les autres (15%) n'en ont pas la garde.

Graphique 8 : Diplôme le plus élevé obtenu – Proportions



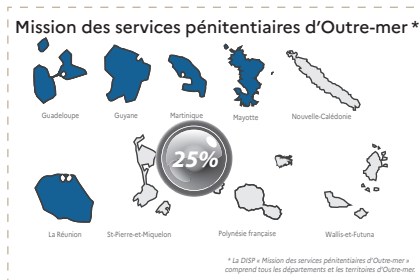
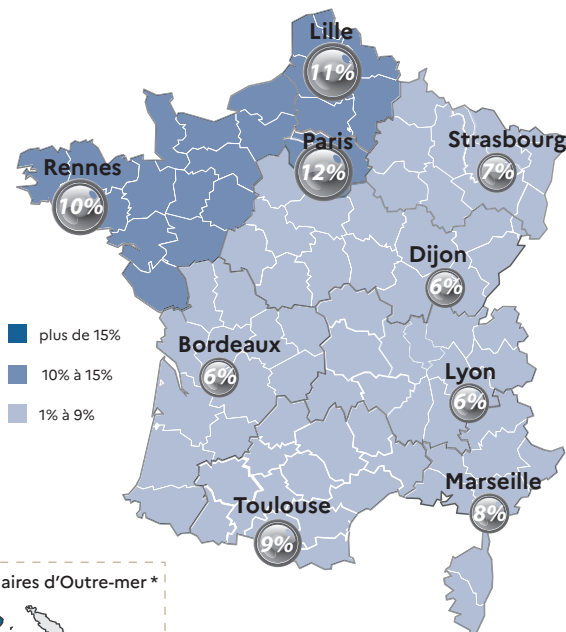
65% des élèves sont titulaires du baccalauréat. Parmi eux, 49% sont bacheliers uniquement et 16% sont diplômés du supérieur. Le diplôme le plus souvent validé par les bacheliers est le baccalauréat professionnel (24%), les deux autres types de baccalauréat étant représentés à hauteur de 14% pour la mention technologique et 11% pour la filière générale. Les hommes et les femmes sont proportionnellement aussi souvent titulaires du baccalauréat (respectivement 65% et 66%) mais les hommes valident un peu plus souvent un diplôme du supérieur (16% contre 14%).

Graphique 9 : Répartition par DISP d'origine – Proportions

La grande majorité des élèves a rejoint la formation via le concours national (91%), le recrutement régional ayant amené 9% des répondants à suivre la formation.

La première DISP d'origine des élèves est la Mission Outre-mer : 25% des élèves en proviennent. Le département d'Outre-mer le plus cité est, comme pour les précédentes promotions, la Réunion (8%).

D'autres DISP constituent des viviers importants de recrutement : celles de Paris (12%), Lille (11%), et Rennes (10%). La DISP de Toulouse, qui n'est habituellement citée que par peu de répondants, arrive en 5^e position avec 9% des élèves qui y ont passé le concours. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, cette augmentation n'est pas expliquée par la modalité de concours puisqu'aucun élève en provenance de Toulouse ne fait partie du recrutement régional.



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>

Responsable de l'observatoire : laurent.gras@justice.fr

Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr - cecilia.lagarde@justice.fr

OCTOBRE 2021

Observatoire
de la formation

Directeur de la publication : Christophe MILLESCAMPS - Rédacteur en chef : Paul MBANZOULOU
Rédaction : Laurent GRAS, Pauline CASTAING, Cécilia LAGARDE - Saisie : Jacinthe BRISEBOIS-PATARD
Conception graphique, mise en page et impression : unité édition (Odette BAIX, Laetitia ELEAUME, Reprographie)

Énap - 440 av. Michel Serres - CS 10028 - 47916 AGEN cedex 9 - FRANCE - Tél : +33 (0)5 53 98 98 98 - fax : +33 (0)5 53 98 98 99